

À la Maison de l'Amérique latine
du 08 septembre au 20 décembre 2023

PAZ ERRÁZURIZ

Histoires inachevées

(Historias inconclusas)

Commissariat : Béatrice Andrieux



SOMMAIRE

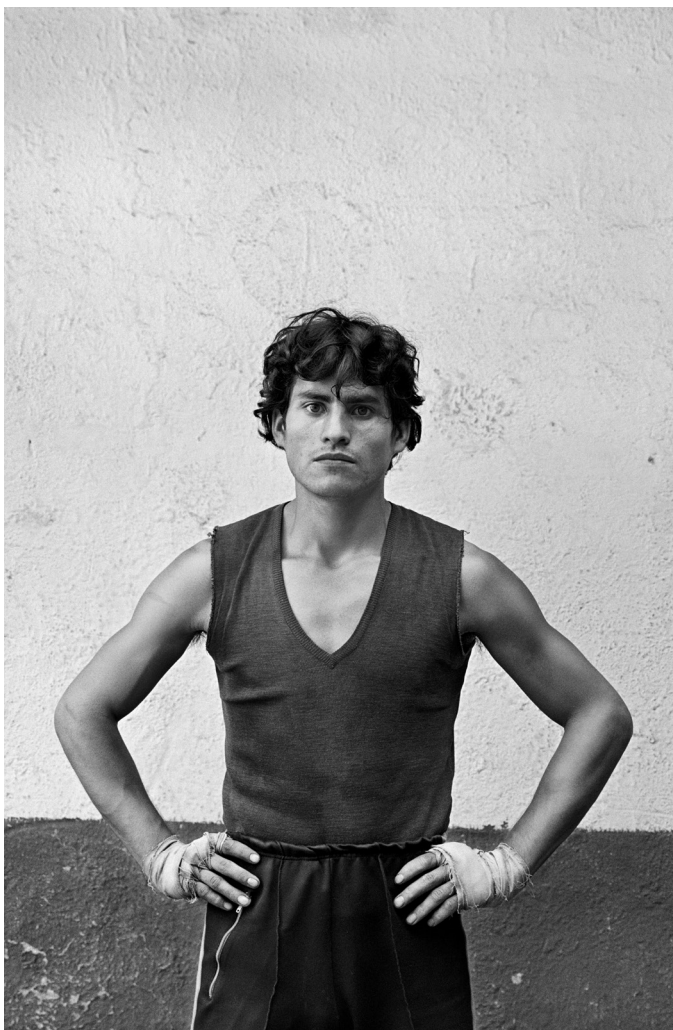
Présentation de l'exposition.....	page 3
Zoom sur 3 séries de photographies.....	page 4
Extrait du catalogue, texte de Béatrice Andrieux.....	page 6
Biographies.....	page 7
Paz Errázuriz, artiste	
Béatrice Andrieux, commissaire de l'exposition	
Visuels disponibles pour la presse.....	page 8
Autour de l'exposition.....	page 10
Exposition réalisée avec.....	page 10
Informations pratiques et contact presse.....	page 10

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« J'étais très intéressée par l'histoire de la prostitution au Chili. Je voulais en savoir plus sur les femmes, je voulais en savoir plus sur moi-même, je voulais savoir beaucoup de choses. »

Pour sa première exposition personnelle dans une institution parisienne, la grande photographe chilienne Paz Errázuriz, relativement peu montrée en France, présente non moins de 120 tirages issus de 15 séries dont trois inédites : *Próceres* (1983), *Sepur Zarco* (2016) et *Ñuble* (2019) ainsi que la série emblématique *La Manzana de Adán* réalisée entre 1982 et 1987. Paz Errázuriz regarde les invisibles et ceux qui vivent dans des mondes séparés, voire parallèles : circassiens, lutteurs, travestis et prostituées, vagabonds

ou encore malades mentaux sont souvent photographiés dans des espaces confinés. Son travail au long cours lui permet de nouer des relations fortes avec ses modèles, femmes et hommes posent fièrement, parfois s'abandonnent, donnent accès à une part de leur intimité. D'une grande fidélité aux personnes photographiées, Paz Errázuriz dit souvent qu'elle a toujours du mal à clore une série. Les histoires, les vies photographiées restent pour elle « inachevées », comme si elle ne souhaitait pas voir les personnes rencontrées disparaître.



Boxeador VII. Série *Boxeadores*. Tirage argentique, 1987, 40 x 30 cm. Courtesy mor charpentier.

L'œuvre de Paz Errázuriz est marquée au fer par les années sombres du régime de Pinochet (11 septembre 1973 - 11 mars 1990). Née en 1944 à Santiago du Chili, elle est institutrice avant de commencer sa carrière artistique en autodidacte dans les années 1970 : « Mes débuts de photographe professionnelle correspondent à ceux de la dictature. La photographie m'a permis de m'exprimer à ma façon et de participer à la résistance. C'est étrange de constater à quel point les périodes hostiles et dangereuses peuvent stimuler les artistes. Toute cette énergie créatrice s'exprime alors par la métaphore. C'était le cas au Chili, dans les années 1980.»

Paz Errázuriz prend donc ses premières photographies dans les années 1970. Ses portraits en noir et blanc, d'une grande beauté formelle, parlent des dictats sociaux, de l'invisibilité de certains groupes, de la condition humaine, et dérangent les conventions de représentations visuelles.

Parcourant exhaustivement son pays depuis Santiago, du nord au sud jusqu'en Patagonie, elle dresse un état des lieux puissant de ceux que la société regarde différemment, à travers leurs histoires individuelles ou collectives. Récemment, elle a réalisé une impressionnante série de portraits des femmes de Sepur Zarco, localité du Guatemala, toutes victimes (survivantes) en 1982 de la répression sanglante du pouvoir militaire et des violences exercées sur elles.

ZOOM SUR 3 SÉRIES DE PHOTOGRAPHIES

El Circo 1982 **Le Cirque**

El Circo est la première série réalisée par Paz Errázuriz à une époque où il était difficile pour une femme de se déplacer seule à Santiago. Accompagnée de ses jeunes enfants, elle découvre, au début des années 1980, les petits cirques qui campent à la périphérie de la ville. Elle saisit alors des instantanés de la vie quotidienne de ces cirques modestes, ceux qui ont du mal à survivre sans grandes affiches ou messages publicitaires. L'exceptionnel suscite sa fascination et alimente son respect pour des formes de vies singulières aux yeux de la majorité sédentaire. Il n'y a cependant chez elle ni victimisation, ni regard méprisant. Elle partage durant de longues périodes la vie nomade des forains dans leurs caravanes, adoptant ainsi une manière de travailler qu'elle reprendra dans nombre de séries.



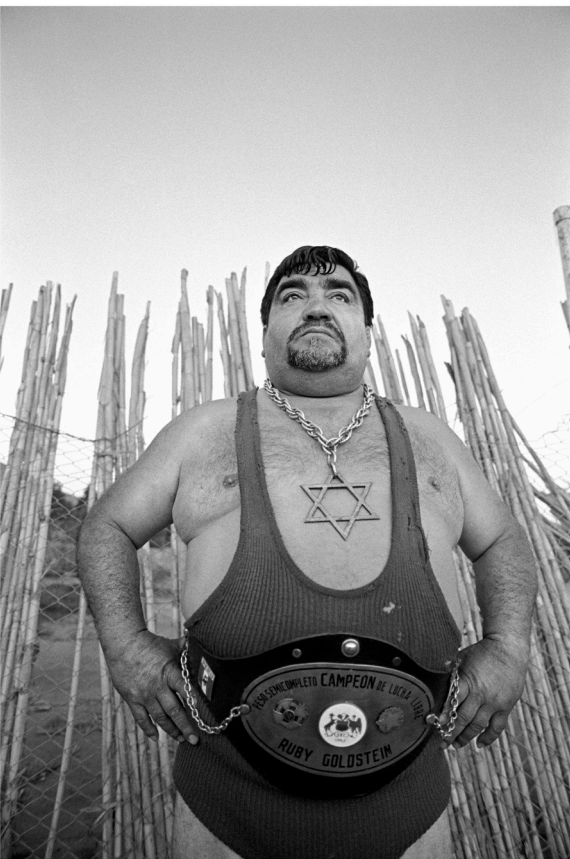
Mago Capriario. Série El Circo 1982. Tirage argentique de 1990, 30 x 40 cm . Fundación Larivière, Buenos Aires.

La Manzana de Adán 1982-1987 **La Pomme d'Adam**

La relation entre Paz Errázuriz et les protagonistes de *La Manzana de Adán* commence avec les deux frères/sœurs Evelyn et Pilar et leur mère Mercedes. Après de nombreuses visites à La Palmera et à La Carlina, maisons closes à Santiago, ainsi qu'à La Jaula, à Talca, l'artiste gagne la confiance des membres de cette grande famille hors normes, maltraitée et humiliée par les policiers. Certains témoignages recueillis par la journaliste Claudia Donoso pour l'ouvrage *La Manzana de Adán* parlent de morts et de blessures par armes blanches. Paz Errázuriz observe avec une grande pudeur la vie quotidienne de ces communautés au gré de leurs promenades en bateau ou dans la rue, lorsqu'elles s'apprêtent et se maquillent pour le soir, ou lorsqu'elles sont simplement dans leurs logements ou dans des chambres, souvent misérables.



La Carlina, Vivaceta - Santiago. Série Manzana de Adán 1987; Tirage gélatino-argentique sur papier baryté de 1989, 36,2 x 24,1 cm. Collection privée, Paris.



Ruby. Los luchadores del ring (les lutteurs). Série de 2000-03. Tirage numérique, 60 x 45 cm. Courtesy mor charpentier.

Boxeadores 1987 **Les Boxeurs**

Après avoir essuyé plusieurs refus pour photographier des boxeurs, sous prétexte que les femmes n'étaient pas autorisées à pénétrer dans une enceinte masculine, Paz Errázuriz obtient enfin les autorisations nécessaires grâce à la Fédération chilienne de boxe. Elle choisit alors de montrer les boxeurs loin du ring, en dehors de leurs combats, durant leur entraînement. Elle présente autant l'état d'épuisement que la fragilité ou la précarité des sportifs. Ses cadrages laissent percevoir des détails, comme les mains couvertes de bandage miteux, faisant à peine office de protection. Ces pansements évoquent ceux des martyrs et semblent davantage protéger un corps blessé qu'un sportif exultant et victorieux.

EXTRAIT DU CATALOGUE

L'œuvre de la photographe chilienne s'inscrit avant tout dans le contexte brutal de la dictature du général Pinochet (de 1973 à 1990). Rien ne prédestinait Paz Errázuriz à la photographie, si ce n'est une soif de connaître les autres, de voir de ses propres yeux la réalité de son pays. Sa pratique autodidacte dérive de sa réflexion sur la vie qui passe et de sa recherche de la compréhension d'un pays fracturé par la politique répressive mise en place par le régime. Le gouvernement militaire avait en effet installé des mesures économiques de type néolibéral, qui ont eu pour conséquence néfaste l'accroissement de la pauvreté dans les couches sociales les plus fragiles...

...Le sort a voulu que Paz Errázuriz vive sous un long régime militaire dans une ville entourée de murs et divisés en secteurs antagonistes composés de quartiers, de classe et d'idéologies différents : une ville dont les systèmes rigides de catégories et d'appartenances sociales formaient des blocs que l'autoritarisme déclarait inamovibles ¹ ». En 1981, elle cofonde l'association des photographes indépendants avec d'autres photographes (AFI). Jusqu'en 1993, année où elle s'inscrit à L'International Center of Photography de New York, elle ne suit aucune formation dans ce domaine. Tout au long de sa carrière, Paz Errázuriz aura comme moteur une conscience sociale face aux injustices

dans son pays. Elle s'attache à l'éthique dans sa relation empreinte de respect et d'empathie pour les personnes photographiées qui n'ont généralement pas accès au pouvoir ou qui ne peuvent exprimer leur malaise. Les thèmes qui l'ont obsédés tout au long de sa carrière, depuis les années 1970 jusqu'à aujourd'hui, demeurent d'une troublante actualité...

...Les histoires, les vies photographiées restent pour Paz Errázuriz « inachevées » dans le sens du temps qui s'égrène comme si elle ne souhaitait pas voir les personnes rencontrées disparaître. Elle qui a vu tant de proches emprisonnés, assassinés ou partis à l'étranger pour échapper à la violence du régime pinochetiste, a su trouver sa propre forme de résistance. Par la métaphore, Paz Errázuriz a construit une œuvre dense et unique éclairant la force de la condition humaine dans un monde répressif. La longue et riche pratique de Paz Errázuriz trouve une résonance dans l'extrait de Susan Sontag sur la photographie : « En nous enseignant un nouveau code visuel, les photographies modifient et élargissent notre idée de ce qui mérite d'être regardé et de ce que nous avons le droit d'observer. Elles constituent une grammaire et, ce qui est encore le plus important, une éthique du regard ² ».

Béatrice Andrieux, commissaire

1-Nelly Richard, Paz Errázuriz. Fotografía - Photography - 1983 - 2002 /Trabajos realizados en Vicente Vargas Estudio. Textos: Nelly Richard, Claudia Donoso
2-Susan Sontag, « La caverne de Platon », Sur la Photographie, ed Christian Bourgeois

BIOGRAPHIES

Paz Errázuriz est née en 1944 à Santiago du Chili, où elle vit et travaille actuellement. Elle est représentée par mor charpentier.

Son travail se lit comme un témoignage social de la réalité de son pays. Après une carrière d'institutrice, elle a commencé la pratique de la photographie en autodidacte - qu'elle a perfectionnée en 1993 à l'International Center of Photography de New York - et a été l'un des membres fondateurs de l'Association chilienne des photographes indépendants (AFI). Errázuriz a commencé à travailler au début des années 1980, pendant la dictature militaire au Chili, et a documenté des communautés invisibles telles que les travailleurs du sexe, les lutteurs et les circassiens. Son intention est d'encourager le public à regarder la partie de la réalité que la société refuse d'évoquer, non pas en termes de photoréalisme journalistique, mais plutôt dans une tentative de subversion des conventions de l'ordre visuel et de ses valeurs traditionnelles. En 1983, elle commence sa célèbre série de portraits de travestis, *La Manzana de Adán*, un projet dont la première publication a été rendue possible grâce à une bourse John Simon Guggenheim (1986-1987). Depuis lors, le travail d'Errázuriz s'est concentré sur les personnes qui se trouvent «au-dehors» et qui ont toujours été subordonnées au pouvoir.

En 2017, elle a été la lauréate du Prix de la Photo Madame Figaro - Arles, remis avec le soutien de Kering | *Women In Motion*, qui lui a permis de réaliser le reportage de mode *Ropa Americana*, dans lequel elle met en scène ses modèles singuliers.

Béatrice Andrieux est commissaire indépendante et critique d'art. Elle développe depuis une quinzaine d'années une pratique critique qui s'est prolongée par une pratique curatoriale dans les champs de la photographie et de l'image contemporaine. Elle a été commissaire invitée aux Rencontres d'Arles en 2017 pour Levitt France, une utopie pavillonnaire ; d'une exposition consacrée aux polaroids de Corinne Mercadier en 2020 ; de l'exposition de Claire



© Photo : Carla Mackay

Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions internationales, notamment à la 22^e Bienal de Arte Paiz, Guatemala (2021), à l'Instituto Moreira Salles, à São Paulo (2020), à la Barbican Gallery, à Londres (2018) et au Museo de Bellas Artes, à Santiago du Chili (2018) ; Les Rencontres d'Arles, France (2017) ; Museo Amparo, Puebla, Mexique (2017) ; Fundación Mapfre, Madrid (2015) ; Berkeley Art Museum (2014) et Museo de Arte del Banco de la República, Bogotá (2005), entre autres. En 2015, elle a représenté le Chili à la 56^e Biennale de Venise.

Les photographies de Paz Errázuriz font partie de nombreuses collections institutionnelles telles que le Museum of Modern Art (MoMA), la Tate Modern, le Guggenheim Museum, le Museo Reina Sofia, le musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris, le Museo de Arte del Banco de la República, Bogota, la Fundación ARCO, Madrid, ainsi que de nombreuses collections privées.

Adelfang à la galerie Rabouan-Moussion en 2022, puis la même année elle est commissaire invitée à la Fondation A à Bruxelles pour l'exposition Regards de femmes dans la collection d'Astrid Ullens de Schooten Whetnall. En 2016, elle est co-réalisatrice d'un long-métrage "Suzanne Tarasiève, vocation galériste".

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



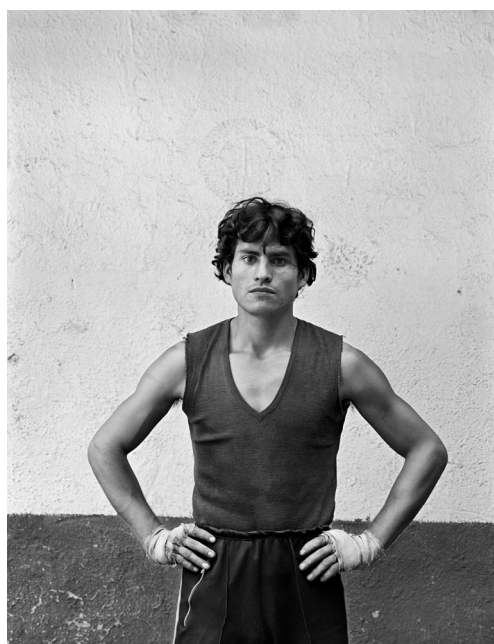
VII. Série Muñecas 2014. Tirage numérique, 40 x 60 cm. Courtesy mor charpentier.



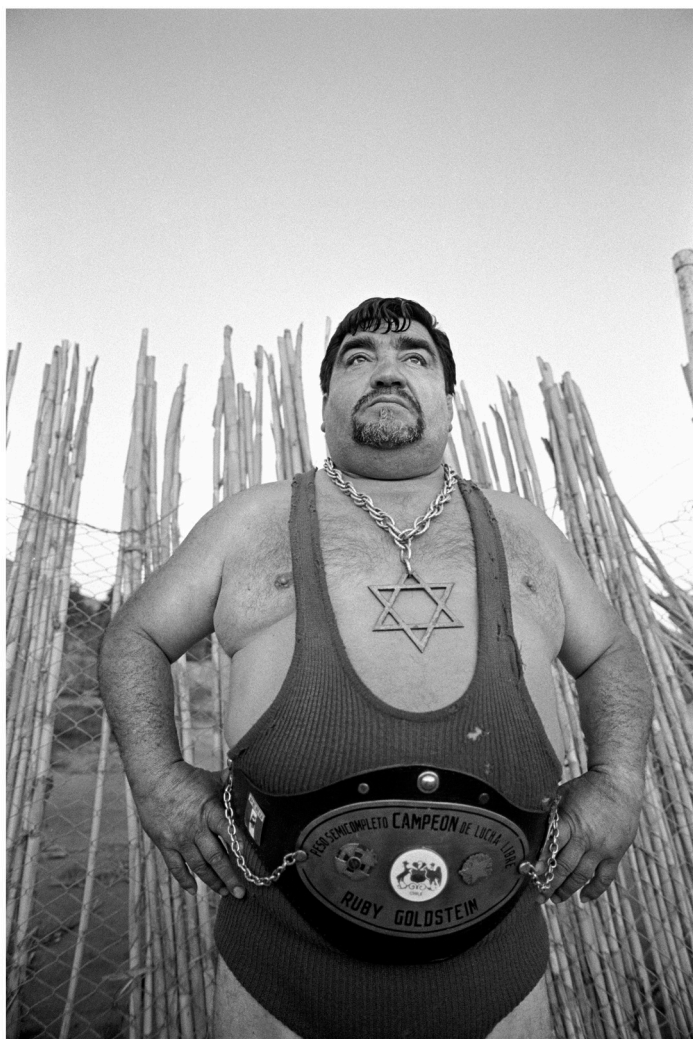
Sans titre. Série Sepur Zarco 2016. Tirage numérique, 2023, 90 x 80 cm. Studio Paz Errázuriz, Santiago, courtesy mor charpentier.



El caminante, 1987. Tirage numérique, 2023, 30 x 142 cm. Studio Paz Errázuriz, Santiago.



Boxeador VII. Série Boxeadores. Tirage argentique, 1987, 40 x 30 cm. Courtesy mor charpentier.



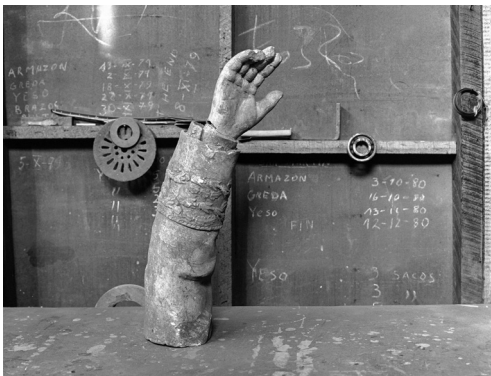
Ruby. Los luchadores del ring (les lutteurs). Série de 2000-03. Tirage numérique, 60 x 45 cm. Courtesy mor charpentier.



Evelyn - La Palmera, Santiago. Série Manzana de Adán, 1982-1987. Tirage cibachrome de 2015, 26 x 39.3 cm. Collection privée, Paris.



La Carlina, Vivaceta - Santiago. Série Manzana de Adán 1987; Tirage gélatino-argentique sur papier baryté de 1989, 36,2 x 24,1 cm. Collection privée, Paris.



Sans titre. Série Próceres (Grands hommes), série de 1983. Tirage numérique, 2023, 36 x 46 cm. Studio Paz Errázuriz, Santiago, courtesy mor charpentier.



Magó Capriario. Série El Circo 1982. Tirage argentique de 1990, 30 x 40 cm. Fundación Larivière, Buenos Aires.



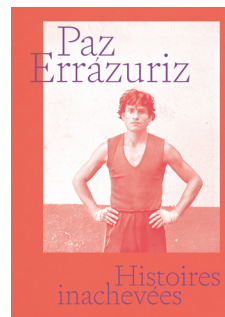
Sans titre. Série Nuble, 2019. Tirage numérique, 2023, 29 x 20,5 cm. Studio Paz Errázuriz, Santiago, courtesy mor charpentier.



Tango VIII. Série Tango, 1987. Tirage argentique, 50 x 60 cm. Courtesy mor charpentier.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Première monographie en français à paraître chez Atelier EXB ; 160 pages.
Textes : Introduction générale de Béatrice Andrieux, commissaire de l'exposition. Entretien Paz Errázuriz - Béatrice Andrieux. Texte de Marie Perennès, commissaire d'exposition.
Avec le soutien de Kering | *Women In Motion*.



Un **film de 8'** avec **Paz Errázuriz** chez elle à Santiago, réalisé en octobre 2022 par Béatrice Andrieux et produit par Sebastián Mejía, sera montré pour la première fois.

Mardi 12 septembre, 19h, Rencontre L'Oeil Pense : Conversation Béatrice Andrieux - Paz Errázuriz, avec la participation d'Andrea Aguad.

EXPOSITION RÉALISÉE AVEC...

Scénographie : Amanda Antunes.

Partenaires et prêteurs : mor charpentier ; Toluca Fine Art, Paris ; musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris. Collections privées, Paris et Buenos Aires.

Soutiens : Cette exposition bénéficie du soutien de *Women In Motion*, un programme de Kering pour mettre en lumière les femmes dans les arts et la culture, et du concours de l'Institut Français du Chili.

L'exposition à la Maison de l'Amérique latine : *Paz Errázuriz, histoires inachevées* fait partie du parcours du Festival PhotoSaintGermain, qui se tiendra du 02 au 25 novembre 2023.

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de l'Amérique latine
217 Boulevard Saint-Germain,
75007 Paris
Tél. 01 49 54 75 00
www.mal217.org
Du lundi au vendredi
De 10h à 20h
Le samedi de 14h à 18h
Fermé dimanche et jours fériés.
Entrée libre.

CONTACT PRESSE

anne samson communications

Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
+33 (0)1 40 36 84 34

Visuels presse disponibles
sur demande à :
morgane@annesamson.com

